



Joost Ortjens: «Concurrents mais utiles»

Le manager du cluster «Automotive components»

Joost Ortjens ne parle pas dans le vide. Ce Néerlandais de 47 ans, ingénieur en génie mécanique, titulaire d'un master en Marketing Business de l'université d'Eindhoven, a conservé de ses vingt années de «métier» une haute idée de l'efficacité. Il a à peine répondu à la question de la date de son engagement comme manager du cluster «automobile» qu'il déroule sa stratégie.

«Le steering committee a défini une liste d'activités à développer, sur la base desquelles nous devrions mettre des groupes en place. Avant de lancer ces projets, nous avons demandé leur feed-back aux membres actifs du cluster. Sinon, ça n'a pas de sens! Il faut que ça soit en adéquation avec leurs besoins, leurs priorités, leurs attentes. Ça prend plus de temps mais quand ça démarre, l'adéquation sera meilleure avec nos objectifs», explique l'ancien directeur du développement des affaires d'IEE, spécialiste du système de détection de présence le plus avancé de la société qu'il a vendu aux plus grands constructeurs de la planète.

Des trente sociétés repérées au Luxembourg dans le secteur des composants automobiles, soient 10.000 personnes dont deux mille en recherche et dévelop-

pement, 22 sont déjà membres du cluster. L'objectif est d'avoir mis les cinq groupes de travail sur pied d'ici décembre. Mais pour que le cluster se développe, il faut inscrire «Luxembourg» sur la carte mondiale. Aussi concède-t-il avoir dû passer plus de temps que prévu depuis juin pour organiser des rendez-vous de haut niveau au Japon et en Corée du sud (notamment dans le centre de recherche de Hyundai pour Elth de CEBI group, IEE, Post Telecom, Luxcontrol et SNCH) à l'occasion de la mission économique du 5 au 11 octobre et pour monter l'Automotive Day de la Grande Région, le 6 novembre. Et s'il disait dans les quelques lignes qui accompagnaient l'officialisation de sa nomination que de nombreux équipementiers étaient établis en Allemagne, il n'y voit pas non plus une concurrence.

«Plus les marchés sont gros, plus il y a d'opportunités! Nous disposons de toute une série d'avantages dans l'installation de sociétés, des questions administratives à la connexion des infrastructures de transport ou à la dimension linguistique. C'est précisément là que le cluster doit jouer un rôle de facilitateur pour les professionnels du secteur.» (T. L.)

Les clusters de LuxInno

3.000 jobs sinon

Les deux derniers mana

PAR THIERRY LABRO

La désignation des deux derniers managers des six clusters de la Luxembourg Cluster Initiative sonne la charge: selon leur cahier des charges, ils ont trois ans pour être à l'initiative d'au moins 3.000 emplois. Les manches sont retroussées.

Un millier d'opportunités de business, trois cents nouvelles entreprises, trois mille emplois et une dizaine de partenariats: voilà ce que la Luxembourg Cluster Initiative doit atteindre d'ici à 2017 pour démontrer l'intérêt, pour le gouvernement, d'avoir investi dans ce concept vieux de près de deux siècles mais redessiné en 1980 par l'Américain Michael Porter.

Avec les nominations de Joost Ortjens et Johnny Brebels à la baguette des clusters «Automotive Components» et «Materials» (lire ci-dessous), chacun des six postes de manager est désormais couvert, sous la responsabilité de Laurent Feder spiél. «Nous avons au Luxembourg une série d'acteurs qu'il faut pouvoir aider à se développer et notamment pouvoir proposer aux investisseurs étrangers un point d'entrée unique, identifié et efficace, qui produise du contenu», explique-t-il à l'occasion de cette rentrée qui lance véritablement le temps de la conquête. Si on parle souvent d'éco-

nomie numérique pour succéder aux services financiers ou bancaires et à l'ère sidérurgique, le Luxembourg ne pourra se passer d'une industrie moderne et plus légère, traditionnellement créatrice de plus d'emplois que le monde des services.

«Nos managers sont tous bien positionnés, avec une véritable crédibilité auprès des acteurs. Les ambitions semblent réalistes et les projets concrets», assure-t-il avec confiance pour tenter de tourner la page des crises économiques et financières.

Sans même attendre leur nomination officielle, les deux «nouveaux» se sont déjà retroussés les manches. Le plan de Joost Ortjens se déroule en cinq axes: la création d'un campus Automotive, véritable laboratoire d'essai national pour toutes les sociétés du secteur, afin de leur permettre de partager leurs expériences et de réduire leurs frais; une carte des acteurs dont la double ambition serait de les recenser et de pouvoir centraliser l'information mais aussi de mettre le doigt sur des manques ou des problèmes particuliers dans l'écosystème luxembourgeois; une synthèse des bonnes pratiques de la conception à la commercialisation; un axe lié à l'éducation et à la formation et un dernier au business development par la mise en commun de moyens qui permettent à tous les acteurs de

La galaxie «Cluster»



BioHealth



Président: Jean-Paul Scheuren



Manager: Thomas Dentzer

Ministère de l'Economie



Matériaux



Président: Georges Thielen



Manager: Johnny Brebels

LuxInn

Chambre de commerce

FEDIL

Automotive Components



Président: Paul Schockmel



Manager: Joost Ortjens



Cluster for logistics

vation en ordre de bataille

d'ici 2017, rien!

gers sont entrés en fonction

se montrer sur la scène internationale.

Son collègue du cluster sur les matériaux avance dans une grande enquête, que financent douze partenaires et à laquelle sont associés aussi bien le ministère de l'Economie que les industriels autour de toutes les dimensions des matériaux au Luxembourg: sociétés, secteur d'activité, produits, monétisation de leur savoir-faire. Tout devrait être intégré à une base de données protégées spécialement développée par Luxinnovation pour augmenter l'efficacité de ces sociétés.

Le principe est bien connu du monde des start-ups américaines: au lieu de rester dans son coin, parler de ses problèmes et de ses manques permet souvent de trouver des solutions à proximité nettement moins compliquées ou onéreuses. Le problème des Européens tient justement souvent dans le fait qu'ils craignent de se faire piquer leurs bonnes idées par un concurrent. «La confiance est un élément clé», confirme d'ailleurs M. Federspiel. «Mais chaque société est capable d'identifier ce qu'elle veut absolument garder pour elle!»

« Un cluster est une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles, par exemple) dans un domaine particulier, qui s'affrontent et coopèrent. »

Michael Porter, dans *The Competitive Advantage of Nations* (1980)



Johnny Brebels: «Le potentiel est là!»

Le manager du cluster «Matériaux»

Les matériaux sont tellement partout autour de nous qu'il en devient difficile de savoir de quoi on parle lorsqu'on parle de «cluster des matériaux». Johnny Brebels en ouvre même les bras dans un geste rond qui viendrait réunir tous les secteurs de son cluster.

Du bois, du papier, du verre, bien sûr mais aussi de nombreux matériaux modernes, utilisés dans certains produits spécifiques partout sur la planète, comme celui - produit au Luxembourg - qui permet de garantir la qualité de l'écriture d'une marque d'un célèbre cola américain...

Avec soixante membres dont les centres de recherche publics et l'université, le cluster veut tirer profit des «compétences de pointe» développées par Luxembourg. «Le potentiel est là, à nous de le stimuler pour développer une stratégie commune sur les technologies innovantes des matériaux», dit-il.

Tous les matériaux sont bons à prendre et il n'hésite pas à imaginer que des procédures utiles pour développer certains d'entre eux seront utiles pour d'autres. Comme c'est le cas chez Ceratizit, Saint-Gobain, Goodyear ou DuPont.

Ingénieur projet pour les technologies d'essai de Delphi Automotive Systems Luxembourg avant de rejoindre le cabinet d'ingénierie automobile Brace Automotive, en qualité de directeur des filiales belge et luxembourgeoise, le nouveau manager du cluster semble lui aussi impatient d'avancer. «Par le biais d'actions concertées avec les membres du cluster, nous nous focaliserons sur la fabrication additive, la robotisation et sur la conception et la modélisation», annonce-t-il.

Mais quand il s'agit de devenir plus concret, il cite un de ses trois projets «flexibles» et déjà sur les rails: la création d'un centre de compétences sur les matériaux composites. L'étude, financée par le ministre de l'Economie et les industriels sera un véritable état des lieux des structures industrielles, des possibilités de monétisation et de développement économique.

Il en appelle d'ailleurs à la confiance, à une intelligence du marché pour la mise en commun de données des acteurs luxembourgeois pour pouvoir témoigner du «know how» luxembourgeois «qui n'a rien à envier à ceux des Américains ni des Japonais», dit M. Brebels. (T. L.)

ICT



Président: Xavier Buck



Manager: Jean-Paul Hengen



Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Espace



Président: Yves Elsen



Manager: Patricia Conti



novation

Chambre des métiers

Ecolnnovation



Président: Romain Poulles



Manager: Marcel Klesen



Cluster maritime

Infographie: Michèle Winandy